

de Saint-Just et de Saint-Irénée, et, dans la banlieue, ceux des Etroits, de Saint-Fons, d'Oullins et des Lépreux, au delà du Rhône (1).

En 1305, l'archevêque Louis de Villars eut l'intention d'unir l'hôpital du Pont-du-Rhône, ainsi que celui de Sainte-Catherine et la Maladrerie d'outre-Rhône, aux dotations du chapitre de Saint-Nizier qu'il venait de fonder. La clause d'union fut même rédigée (2); mais comme elle constituait une charge réelle, on la retrancha dans la rédaction définitive de l'acte, et l'hôpital fut maintenu sous la direction des frères du Pont (3). En 1308, le même archevêque lui légua 20 sous (4), et, l'année suivante, Mariette, veuve de Jean d'Anse, charpentier, lui laissa un lit garni (5).

L'archevêque Pierre de Savoie qui remit, vers 1309,

(1) V. *Ibid.* et *Agar*, vol. I et II.

(2) « Item damus et concedimus pro dote eidem ecclesie patronatum ipsius ecclesie Sancti Niczeii et de Baone. Item hospitale Sanctæ Catherinæ Lugduni, hospitale pontis Rodani et maladeriam de ultra pontem Rodani cum ipsorum hospitalium et maladerie juribus, appenditiis et pertinentiis universis, hoc retento quod prepositus et capitulum hospitalitates inibi fieri consuetas per aliquem seu aliquos probos viros manutenere teneantur, dictarum domorum edificia in statu tenere et alia onera perpetuo supportare, prout est fieri consuetum, et ad hoc abstringi per juramentum volumus prepositum et capitulum ecclesie supradicte. » (Arch. départ. du Rhône, *Inventaire ou Cartulaire de Saint-Nizier*, t. I, p. 3.)

(3) *Ibid.*, id. p. 12 et 26.

(4) *Ibid.* *Agar*, vol. IV, n° 16; et Guichenon, *Hist. de Dombes*, t. II, p. 332.

(5) « Item hospitali pontis Lugdunensis Rodani.. unum lectum garnitum de culcitra, pulvinar de pluma, duobus linteaminibus et de quadam flaccata semel pro elemosina do, lego. » (Arch. départ., *Testamenta*, t. I. f. 45.)